

## IDEES REÇUES, PREJUGES, STEREOTYPES ...

---

Autant il est stigmatisant de penser que les Roms sont tous des voleurs, autant il est faux de penser que leur quotidien ressemble à des films d'Emir Kusturica. Ce sont des personnes qui bénéficient d'une culture et d'une histoire extrêmement riche. La musique et l'artisanat ont notamment une place très importante dans leur quotidien. Cela étant, la dure réalité de la vie ne correspond pas à la vision romantique du cinéma ou de la littérature.



## CONDITIONS DE VIE

---

Les Roms qui sont astreints à mendier à Genève sont principalement originaires de Roumanie. 70% d'entre eux viennent de la région d'Alba dans le centre ouest de ce pays. Depuis des années, des membres du comité de l'Association Mesemrom se rendent régulièrement sur place. Ils ont donc été témoins de leurs conditions de vie extrêmement précaires.

Lorsqu'ils en ont la possibilité, les Roms construisent eux même leur maison, en torchis (terre et foin), avec des poteaux en bois qui font office d'angles et une assise en pierre sur 50 cm. Généralement leur logement s'arrête à une seule

pièce de 4m sur 3m50 environ. Ladite pièce leur sert de salon, de salle de jeu, d'espace repas et de « cuisine » au feu de bois, la journée, et se transforme en chambre à coucher, le soir venu. N'ayant pour la plupart aucun acte de propriété sur le terrain, ils sont menacés d'expulsion à tout moment.



Les Roms disposent d'une toilette par quartier, toilette qu'on pourrait plutôt qualifier de latrines, à savoir un cabanon en bois avec un trou. Ils n'ont ni eau courante, ni gaz. Les Roms se lavent et font la lessive en prenant, à l'aide d'une cuvette en plastique, de l'eau de la rivière, qui traverse le village. Durant l'hiver, les conditions climatiques rendent malaisée l'utilisation de la rivière et le séchage des habits, car la température descend très souvent en dessous de zéro. D'autre part, la rivière sert d'abreuvoir aux vaches, cochons et chiens errants.

A Aiud, l'eau de la rivière est insalubre, ce qui provoque diverses maladies (infections dermiques, gastro-entérites, etc.). Le manque d'accessibilité à l'hygiène est également responsable du faible taux de scolarisation des enfants roms et des difficultés d'accès à l'emploi. En conséquence, le taux de chômage élevé au sein de cette population les contraint à s'exiler.

## LA RAISON DE LEUR VENUE A GENEVE

---

Depuis que la Roumanie est entrée dans l'Europe, des fonds du Fond Social Européen ont été débloqués pour des programmes d'intégration et de scolarisation des Roms. Malgré ces programmes, leur situation ne progresse qu'à tout petits pas car dans leur pays, la discrimination et la stigmatisation sont encore bien présentes. Les Roms ont de la peine à obtenir le droit aux allocations familiales et aux aides sociales. Et lorsque, péniblement, ils y accèdent, ces dernières ne suffisent pas à nourrir leur famille, encore moins à acheter du bois pour se chauffer l'hiver, payer les médicaments ou encore réparer le toit qui menace de s'effondrer.

Les Roms de Roumanie viennent mendier à Genève de même qu'ils vont mendier dans d'autres grandes villes d'Europe. La mendicité n'est pas un choix de vie, mais une question de survie.

La situation économique de la Roumanie est difficile. Le racisme dont sont victimes les Roms ne facilite pas leur accès au marché du travail. Les rares domaines d'activités professionnelles qui sont réservés aux Roms restent généralement précaires (travaux journaliers, déchetteries, récolte de fer, voirie, agriculture, etc.).



## LA SCOLARISATION DE CES ENFANTS ROMS EN ROUMANIE

---

La scolarisation est concrètement difficile pour deux raisons principales. Premièrement, les enfants roms sont souvent mis à l'écart par le professeur qui ne leur prête que peu d'attention et subissent les moqueries des autres enfants. Par conséquent, beaucoup de ces enfants ne veulent plus y retourner. Deuxièmement, les parents peinent à envoyer leurs enfants à l'école car ils ne peuvent assurer la propreté de leurs enfants et un repas de midi correct.

## LA VENUE DES ENFANTS A GENEVE

---

Dans de rares cas, les parents ne peuvent faire garder leurs enfants au pays, de sorte qu'ils n'ont pas d'autre solution que de les amener avec eux à Genève. Les parents sont pourtant conscients que la place d'un enfant n'est pas dans la rue.

## TRAITEMENT RESERVE AUX ROMS DE PASSAGE A GENEVE

---

Les facultés de plus en plus larges consenties aux fonctionnaires de police dans notre canton en vue de réprimer la pauvreté, amènent certains à abuser des pouvoirs de leur charge à l'encontre les Roms. C'est ainsi que des Roms ont été malmenés

psychiquement et physiquement par la police (rétention durant des heures au poste de police sans qu'aucun délit ne puisse être retenus contre eux, fouille au corps injustifiée, le plus souvent dans la rue, agressions physiques telles que de les tirer par les cheveux pour les forcer à se déplacer, évacuations musclées de leurs lieux de vie, saisie de leur argent, les obliger à payer avec leurs deniers de prétendues amendes (non notifiées) concernant des personnes avec lesquelles ils se trouvent, inscriptions manuscrites avec la mention « mendiant » dans les passeports, etc.).

## CONCLUSION

---

Il est donc primordial, au vu de la situation alarmante quant aux agissements inacceptables dont les Roms sont victimes en notre ville, d'unir nos forces et que notre voix se fasse entendre auprès des institutions, autorités genevoises et suisses pour dénoncer ces injustices.



© images Eric Roset

## REGARD SUR LES ROMS

---



## HISTOIRE, EN BREF...

---

Il y a environ 1000 ans, les Roms sont partis d'Inde. Ils sont arrivés dans les Balkans vers le XII-XIIIème siècle. Depuis, ils ont subi de nombreuses persécutions telles que l'esclavage en Roumanie ou la déportation, puis l'extermination pendant la Seconde guerre mondiale. Environ 12 millions de Roms, Manouches, Gitans, Yenisch, et autres Roms se trouvent actuellement en Europe. Ils vivent, pour la plupart, dans une grande pauvreté sociale et économique et sont marginalisés et discriminés dans leur pays. Ces dernières années, des progrès ont été faits pour améliorer le développement économique et social des Roms en Europe de l'Est. Toutefois, ces efforts se heurtent souvent à des obstacles dressés par des préjugés tenaces. Les Roms ne sont pas reconnus par la société comme un peuple européen à part entière ; ils ont du mal à se faire entendre sur l'échiquier politique et ainsi à défendre leurs droits et promouvoir leur identité culturelle. Les Roms sont un peuple sans Etat, ils constituent la première minorité du continent.